

Quel bien ne ferait pas, en effet, un groupe de ces enfants modèles dans chaque paroisse ! Quelle heureuse influence n'exercerait-il pas sur toute la population ! Et si l'idée se propageait et se réalisait ainsi dans toutes les paroisses, n'arriverait-on pas, peu à peu, à refaire, avec l'âme des enfants, l'âme du pays, à constituer une élite dans chaque commune, à créer une pépinière féconde du clergé ?

N'est-ce qu'un rêve ?

Le difficile est de former d'abord ces enfants de chœur eux-mêmes. On ne sait que trop combien laissent à désirer, fort souvent, pour leur tenue et leur conduite, les petits servants de messe des églises. Mais sont-ils toujours assez bien choisis ? Sont-ils assez surveillés, et instruits à bien remplir leurs fonctions ? Etant sous la main des curés, ils devraient être à bonne école. Car, qui pourrait mieux que le prêtre leur donner l'éducation cléricale et eucharistique nécessaire pour leur emploi, pour leur formation spéciale ? A qui son ministère pourrait-il mieux s'appliquer d'abord qu'aux enfants qui sont ses auxiliaires à l'église ? Ils sont dignes de tous ses soins, de tout son zèle.

Des curés qui se sont spécialement attachés à former des enfants de chœur, comme il les faut pour le service des autels et l'édification de la paroisse, y ont parfaitement réussi. De leurs jeunes servants de messe ils ont su faire de bons petits clercs, élevés dans la piété et le goût du culte, dans une dévotion spéciale à l'Eucharistie, sages, modestes, recueillis, de vrais petits Eliacins, en un mot, dignes petits ministres du temple de Dieu.

Mais souvent le curé n'a pas le choix ; il prend pour enfants de cœur les premiers venus ; il n'a pas toujours non plus le loisir, ni les moyens de les former, de les instruire, de les diriger.

Comme il serait bon pour lui d'être aidé dans le recrutement et l'éducation de ses petits clercs ! Voilà une œuvre toute trouvée, à la campagne surtout, pour certaines âmes de bonne volonté.